



MICHEL HENRY 15 AOÛT 2002

Le casino de la Croisette a rouvert ses portes mardi.

Bingo ! Après bien des difficultés, le groupe Partouche a ouvert, mardi soir à minuit, les jeux au casino Palm Beach de Cannes, qui renaît après onze ans de fermeture. Pour ce faire, Partouche a simplement transféré ses 50 machines à sous et 17 tables de jeux du casino qu'il exploitait au septième étage de l'hôtel Carlton, à 2 km de là. Une opération à laquelle le gouvernement de gauche s'était opposé, l'été dernier, arguant d'une «incertitude juridique» sur le propriétaire du terrain où se situe le Palm Beach, au bout de la Croisette.

Partouche et la ville de Cannes étaient alors en conflit judiciaire avec le syndicat des copropriétaires de la Pointe-Croisette. Mais la bisbille entre le casinotier et les résidents s'est réglée par un protocole d'accord, signé le 8 mai par quatre syndics sur cinq. Pour obtenir leur accord, Partouche a payé 250 000 euros pour les frais du syndicat, et allongera encore 1 million d'euros d'ici un mois. Ensuite, il réglera éventuellement 4,8 millions d'euros, à raison de 200 000 euros par an, jusqu'à la fin du bail, en 2027. Soit un total de 6 millions d'euros (1). Autorisation. En échange, les copropriétaires retirent leurs procédures judiciaires. Seul perdure le conflit entre la ville et le syndicat, qui se disputent la propriété de la parcelle BY14, où se situe le Palm Beach.

En première instance, la ville a obtenu gain de cause. L'affaire se plaidera en appel le 15 janvier à Aix-en-Provence. Mais, sans attendre, le gouvernement de droite a estimé que le principal obstacle était levé. «Le protocole signé avec le syndicat éradique tout litige, et le changement de gouvernement a sans doute joué, au niveau des relations de la ville avec l'Etat», commente Patrick Partouche.

Le nouveau ministre de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy, a donné, le 27 juillet, une autorisation d'exploitation pour cinq ans, celle-là même que ses prédécesseurs de gauche avaient refusée. A l'époque, l'été dernier, le groupe Partouche, mécontent du refus, avait fermé son casino au Carlton pendant une semaine, pendant que la municipalité de Bernard Brochand (RPR), élue en 2001, protestait contre une décision qualifiée de «politicienne» par l'adjoint David Lisnard qui déclarait : «Entre des raisons juridiques douteuses et l'intérêt général, le ministre a choisi les premières pour planter le dossier.» Cette fois, Bernard Brochand est tout sourires : «Le bon sens triomphe.» 2 500 invités se sont pressés mardi soir à la réouverture, dont Guy Lux, Philippe Bouvard, Franck Leboeuf, Robert Pires et Enrico Macias. «On a retrouvé le Palm Beach tel qu'il était il y a vingt ou trente ans, une émotion réelle, c'est un de ces lieux magiques qui font que Cannes est Cannes», affirme le maire, qui souhaite que le Palm Beach «redevienne

un phare qui illumine toute la ville».

Il est vrai que, avec sa superbe salle des jeux datant de 1927 et donnant sur la mer, l'endroit a beaucoup d'allure. Certes, tout le monde n'a pas apprécié les réaménagements un peu kitsch que le groupe Partouche y a réalisés depuis qu'il a pris le contrôle du Palm Beach en 1999.

L'un des copropriétaires du syndicat, Philippe Sassi, affirmait l'an passé : «Ces faux Apollon qu'a faits Partouche, c'est à dégueuler ! Y a une différence entre clinquant et luxe.»

Haut de gamme. Mais, depuis qu'ils ont un chèque dans la poche, les copropriétaires trouvent que «c'est parfait», comme l'assure Philippe Sassi. Partouche s'est engagé, en termes assez vagues, à conserver «le caractère très haut de gamme» des locaux, destinés à servir une clientèle «extrêmement exigeante». Il a investi, selon ses dires, «près de 10 millions d'euros» pour remettre l'endroit à flot, et ne compte pas s'arrêter là.

D'abord, le groupe veut plus de machines à sous : «Idéalement, 200», annonce Patrick Partouche. Soit quatre fois plus qu'aujourd'hui. Il y a la place : «600 m².» Reste à obtenir les autorisations. Ensuite, «on veut que les gens viennent de Saint-Trop' à Cannes, et non l'inverse comme actuellement», indique le casinotier.

La municipalité Brochand est sur la même longueur d'onde. Dès septembre, la ville lance un appel d'offres afin de créer un troisième casino, en plus du Palm Beach et de celui détenu par le groupe Barrière. «Il y a toujours eu trois casinos à Cannes», justifie le maire, qui espère l'ouverture dès l'an prochain. «Je suis candidat», indique Patrick Partouche. Il ne sera pas le seul.

(1) Sauf si la justice décide que le syndicat n'est pas propriétaire de la parcelle BY14, où se situe le Palm Beach. Dans ce cas, Partouche arrêtera ses paiements annuels.

HENRY Michel